# folklore

#### REVUE FOLKLORE

Directeur :

J. CROS-MAYREVIEILLE

Délégué régional de la Société du Folklore français et du Folklore colonial

Domaine de Mayrevieille par Carcassonne Secrétaire :

René NELLI

Délégué régional du Musée des Arts et Traditions populaires de Paris

22, rue du Palais - Carcassonne

Rédaction: 75-77, Rue Trivalle - Carcassonne Abonnement: 30 fr. par an - Prix du numéro: 8 fr.

Adresser le montant au

"Groupe Audois d'Études Folkloriques", Carcassonne Compte Chèques Postaux N° 20.868 Montpellier

## "Folklore"

Revue trimestrielle publiée par le Centre de Documentation et le Musée Audois des Arts et Traditions populaires

Fondateur : le Colonel Fernand CROS-MAYREVIEILLE

Tome VI

8 \*\* Année - Nº 1
PRINTEMPS 1945

# Folklore (8<sup>m</sup>° année - n° 1) Printemps 1945

### SOMMAIRE

162136166

#### Déodat ROCHÉ

Chansons de la Fontoise et des Etudiants de Toulouse

Maurice NOGUĖ

Bibliographie du Folklore Audois

## Chansons de la Fontoise et des Etudiants de Toulouse

A. FABRE dans une histoire d'Arques, village du canton de Couiza, département de l'Aude, publiée en 1885 à Carcassonne, rappelle l'opinion de L. FÉDIÉ sur la construction du châteaufort d'Arques par les Wisogoths au VIIme siècle. Le village du nom de Archas, Archès, et ensuite de Arques en français, fut construit à une époque inconnue autour de l'église et du prieuré et probablement détruit au cours des croisades contre les Albigeois. En effet quand les croisés se furent emparés du château de Termes, en novembre 1210, ils se dirigèrent vers le château d'Arques qui appartenait alors à Guillaume et à Raimond de Termes, vassaux de Raimond Roger, vicomte de Béziers, de Carcassonne et du Razès. Ils prirent le château et le village. L. Fédié a écrit dans son histoire du comté du Razès que selon un document authentique, le château fut démoli et que le bourg eut le même sort ; les maisons furent incendiées, les habitants chassés de leurs demeures durent fuir dans les vastes forêts du voisinage. Cette opinion est confirmée par les événements subséquents : la baronnie fut conférée à Pierre des Voisins, lieulenant de Simon de Montfort, elle passa à son troisième fils Pierre des Voisins qui fit reconstruire le village et commença la reconstruction du château. Or Pierre des Voisins, nommé sénéchal de Carcassonne, investi du droit de justice sur ses domaines, se montra dur pour les habitants d'Arques; il rendit selon Dom Vaissette en 1265, à Arques, une sentence contre plusieurs sorciers et sorcières, il décima la population par des exécutions sanglantes.

Selon L. Fédié « le souvenir de ces scènes terribles s'est perpétué dans la contrée sous la forme d'une légende rythmée. Si l'on interroge les vieillards, on entend réciter la complainte Le Roman, alternant ses strophes sans nombre, les unes en langue française, les autres en langue romane, comme une mélopée du temps d'Homère. » (1)

Cette complainte a d'abord été recueillie par Frédéric Thomas, Président de la Société des Gens de Lettres. Il la tenait, selon Fabre, de la bouche d'un habitant d'Arques qui la connaissait très bien ; il la publia dans la Dépêche de Toulouse

<sup>(1)</sup> L. Fédié. Histoire du comté du Razès, page 246 et suivantes.

en 1878 sous le titre de « la destruction de Fontoise » et l'apprécia en ces termes :

«La voilà cette chanson d'une saveur et d'une originalité saisissan.es. Quand je l'eus reconstruite, je projetai de l'enchasser dans un récit comme j'ai fait déjà, il y a une trentaine d'années, pour «la Chanson des trois Capitaines»; mais le temps me fuyant et me manquant, je n'ai pas voulu que cette sorte de chanson de geste, si naïve et si dramatique, disparut comme la ville dont elle célèbre la destruction. C'est pour cela que je vous l'adresse, mon cher Directeur. Un autre sertira ce bijou et, pour moi, je serai content d'avoir assuré son existence en la confiant à votre publicité.»

A. Fabre n'avait pas retrouvé ce texte; il écrivait en 1885 dans son histoire d'Arques : « Cette complainte est à peu-près inconnue des habitants actuels ; quelques vieillards ont pu nous donner les fragments suivants ; elle présente un caractère d'originalité et de souvenir qui mérite d'être conservé. » Il ajoulait en note : « Le félibre Achille Mir a bien voulu revoir le texte néo-roman. »

Cette complainte était dite d'un ton chantant dont on a omis de recueillir les modulations. Comme j'en parlais un jour à Castelnaudary à Madame L. Riera, professeur à Barcelone, elle m'apprit qu'elle connaissait une chanson analogue en catalan sous le nom d'Els Estudiants de Tolosa et elle m'écrivit ce texte dont un passage nous donnera l'indication précise de l'époque à laquelle il remonte. Monsieur L. Alibert a repris ces documents que je lui ai communiqués ; il a établi un texte critique de la Chanson de la destruction de Fontoise, rectifié et traduit le texte catalan des Etudiants de Toulouse. Je donne ci-après son à-propos, ses mises au point et ses notes.

#### A propos de la Destruction de Fontoise

Pour établir le texte critique nous prenons pour base le texte FABRE, nous le complétons à l'aide du texte THOMAS. Nous désignons le premier par F., le second par T. Malgré les altérations assez nombreuses du texte, il semble bien que le système rythmique soit le suivant:

1er hémistiche de 7 syllabes, plus une syllabe féminine non comptée dans la mesure;

2<sup>me</sup> hémistiche : 7 syllabes, la dernière masculine.

Les vers sont assonancés d'abord sur i, puis sur a. Il serait assez facile de rétablir la mesure, mais il n'est pas très sûr que l'auteur lui-même ait été très soigneux, nous aurions mauvaise grâce à l'être plus que lui.

Dans la pièce catalane, la mention du Duc de Rohan doit faire songer au XVIIme siècle. D'autre part les pièces en langue mixte, qui sont assez nombreuses, n'ont pu être composées que dans une période où le français commençait à être compris dans le Midi. Il faut noter que cela s'est produit très tardivement. La langue du Roi n'a été usuelle chez les gens cultivés de

nos villes que vers le milieu du XVIIIme siècle. Pour moi, il faut dater cette pièce de la première moitié du XVIIme siècle environ. La pièce n'a pu être écrite qu'en langue mixte, les assonances ne sont possibles qu'à cette condition : vent, gens, doivent être prononcés à la française, tandis que legi, german, man, nadaran, ne sont possibles qu'en occitan. L'unité de langue détruirait complètement ces assonances,

#### La Destruction de Fontoise.

Soun trois enfants d'escole Qui rôdent par le pays, S'en vont de ville en ville Pour apprendre de legi.

- 5 Rencountroun tres junei dames Bien faites à leur plaisir : « Si passats à la Fontoise, Sarets morts ou sarets pris. » Soun passats à la Fontoise,
- 10 La justice les a pris :

  « Nous avons un frère en France,
  Gouverneur de ce pays,
  si savait cette nouvelle
  Dans une heure serait ici.
- 15 N' avió'no vièlho 'n finestro Qu'avio, tout aquò n'ausit : « Garatz, moussu de la justice, Garatz les prisonniers qu'an dit : Qu'ils avión un frère en France,
- 20 Gouverneur de ce pays. »

  Demorén pas un quart d'heure
  Que les envoioun fa mouri;
  Demoren pas le quart du'n autre
  que soun frère va veni.
- Dios, pourtiè de Fontoise,
  que fan aval tant de gens?»
  Per ma foi, mon gentilhomme,
  penjoun trei jeunes enfants.
  Dios, pourtiè de Fontoise,
  i pouirió pas estre à temps?
  - Par ma foi, mon gentilhomme, vous marchez trop à la gaiement.

    Descend de sur son carrosse, monte sur son cheval blanc,
- 35 y donne tres cops de gaule, va plus vite que le vent.
  - «O juge, méchant juge, as-tu fait quel jugement? — Par ma foi, mon gentilhomme,
- 40 Il n'y a là personne

qui soit un de vos parents.
Tu en as menti par ta bouche
tous trois sont mes parents.
Les deux plus jeunes sont mes frères,

45 et l'autre mon cousin german. »

Met son genou en terre, son chapeau à la man : Dieu pardonne mes frères et maï moun cousin german. »

50 Il sort son épée et coupe les cordes et les liens. Il fait publier par la ville : « Retiratz-vous; fennos encintos et els enfants de sèt ans,

55 que la vilo de Fontoise va pérí à foc et à sang.

> La sang de per las carrièros les chavals i nadaràn, et le foc de per las muralhos

60 de cent lègos le veiran. >

#### NOTES

V. 2. F. qui s'en vont par le pays.

V. 3. T. ils s'en vont...

V. 4. T. à légir

V. 6. T. qui sont faites... V. 7. T. N'allez pas à...

V. 7. T. N'allez pas a... V. 9. T. Ils s'en vont à...

V. 13 et 14 T. Ces deux vers sont insérés entre les vers 20 et 21 de notre texte.

V. 15. T. La vieille qui est à la fenêtre.

V. 16. T. Manque.

V. 17. T. Gaïta lous prisonniers qu'ont dit.

V. 18. T. Manque.

V. 19. T. Nous avons un frère en France.

V. 21. T. Demoroun pas mièjo houretto.

V. 23. T. Demoroun pas uno autro mièjo houretto.

V. 24. T. leur.

V. 30. T. Pourrai-je arriver à temps?

V. 32. T. Vous allez trop à la gaiement. F. Vous marchez trop aleiement.

V. 35. T. lui.

V. 38. T. Quel jugement avez vous fait?

F. Qu'un jugement as-tu fait ?

V. 39 et 40. Entre ces deux vers T donne : Tout cela rien ne vous fait.

V. 40 et 41 T. : H n'y a là personne qui soit un de vos parents.

V. 41. F. N'y a aucun de vos parents.

- V. 42. T. Tu en as menti par ta gorge.
- V. 43. T. Ils sont tous de mes parents.
- V. 44. T. Les deux plus jeunes sont mes frères.
  F. Les deux sont mes frères.
- V. 46. T. Il mit...
- V. 47. T. et le chapeau...
- V. 48. F. Dieu me pardonne, moui frères.
- V. 49. T. mes frères et mon cousin.
- V. 50, 51, 52 manquent dans F, texte de T.
- V. 54. T. et vous...
- V. 55. T. car...
- V. 57, 58, 59 et 60. Ordre de F.; dans T. on a 59, 60, 57 et 58.

#### Els tres estudiants de Tolosa.

A la vila de Tolosa, n'hi a tres estudiants que en seguei en els estudis per a ser-ne capellans. Ja n'encontren tres ninetes, tres ninetes molt galans. Comencen a tirar xanxes, xanxetes venen i van. Lo més petit que hi havia els en ha allargat les mans. Les ninetes son traidores, justicia van demanant Els agafen i els lliguen, i a la presó els van portant. Lo més petit sempre plora, lo mitjancer ja no tant, lo més gran els aconsola : « No ploreu, los mius germans, que en tenim un germà en França, qu'en serveix al duc de Rohan. que si ell això en sabia, ja en seria aquí a l'instant; mataria jutge i batlle i tots els seus escrivans ». Lo jutge se'els escoltava, d'alli a auna sala molt gran : « Calleu, calleu, los bons mosses, que d'aqui ja no'us trauran. En alli en unes planuries, les forques hi van plantant. A las dues de la tarda, ja els en donen paper blanc. A las quatre de la tarda, A las quatre de la tarda, al suplici els van portant. A las cinc hores del vespre, lo germà va arribant; així que arriba a la vila, s'en de dret a l'hostal :

« M'en dirieu, l'hostalera; tanta gent alli que hi fan ? » - Alli en pengen i en despengen tres pobrets estudiants que en seguien los estudis per a ser-ne capellans. » Qui'us diria, l'hostalera, que tots tres me'n són germans. Ja en baixa del cavall negre, ja en puja en el cavall blanc; de tant que el cavall corria, les pedres van foguejant. Quan es al peu de la forca lo mes petit va finant; ja s'arranca de la espasa, i en venta un cop al dogal; els fa un petó a cada galta : « Deu vos perdó, mos germans. Adeu, vila de Tolosa, de mi s'en recordaran; quan jo torni lan aquest poble, duré trente mil cavalls, i a la vila de Tolosa, hi entraré a foc i a sang. Amb la sang del senyor jutge, jo n'hi rentaré les mans; amb la sang de les ninetes, los cavalls s'hi abeuraran. De les criatures xiques, parets se'n rebateran; i del cap de tots els homes, muralles s'aixecaran. Adeu, vila de Tolosa, no t'agués conogut mai. »

Abans d'arribar dins França les tropes ja van formant, així que arriba adins França, tropes ja van marxant,

#### Les trois étudiants de Toulouse.

Dans la ville de Toulouse, il y a trois étudiants qui suivent les cours pour être prêtres. Ils rencontrent trois jeunes filles. trois filles fort jolies. Ils commencent par leur lancer des plaisanteries, et les plaisanteries d'aller et de venir. Le cadet leur a tendu les mains. Les jeunes filles sont traîtresses, elles vont demander justice. On les arrête, on les attache et on les conduit en prison. Le cadet ne cesse de pleurer, le second un peu moins. L'aîné les console : «Ne pleurez pas, mes frères, car nous avons un frère, en France, au service du Duc de Rohan; s'il savait cela, certes, il serait ici à l'instant. Il tuerait le jugele bailli et ses greffiers.»

Le juge les écoutait d'une grande salle : «Taisez-vous, taisez-vous, mes braves garçons! car d'ici on ne vous tirera pas :»

Là-bas, sur une esplanade, on a dressé les fourches. A deux heures de l'après-midi, on leur signifie la sentence de mort; à quatre heures on les conduit au supplice. A cinq heures du soir, le frère arrive; dès qu'il entre dans la ville il s'en va droit à l'hôtellerie: «Pourriez-vous me dire, l'hôtesse, ce que font là tant de gens?» — «Là on pend et on dépend trois pauvres étudiants qui suivaient les cours pour être prêtres». — «Si je vous disais, l'hôtesse, que tous trois sont mes frères».

Déjà il descend de son cheval noir, il monte sur son cheval blanc. Tant le cheval court que les pierres lancent du feu. Quand il est au pied du gibet, le cadet est en train de mourir. Tout de suite il tire son épée et il en lance un coup sur la corde. Il leur fait un baiser sur chaque joue : « Dieu vous pardonne, mes frères. Adieu ville de Toulouse, on se souviendra de moi. Quand je reviendrai dans ce pays, j'amènerai trente mille chevaux et dans la ville de Toulouse j'entrerai par le feu et par le sang ». Avec le sang du seigneur juge, je me laverai les mains ; avec le sang des jeunes filles j'abreuverai mes chevaux. Des petits enfants je crépirai les murs et avec la tête des hommes, j'élèverai des murailles.

Adieu, ville de Toulouse, puissè-je ne t'avoir jamais connue! Avant d'arriver en France les troupes rangent en bataille. Dès qu'il arrive en France les troupes se mettent en marche.

#### NOTES

Vers de 14 syllabes avec césure qui intéresse à la fois le rythme et le sens (la coupure est complète). Cette césure est suivie d'une syllabe atone qui ne compte pas dans la mesure (césure épique). Ce vers est celui du romacero espagnol et celui des vraies chansons populaires languedociennes. On l'écrit d'habitude sur deux lignes (Voir Jeanroy : Les origines de la poésie lyrique en France).

On retrouve la même construction dans la chanson de « la Vieille » :

Dilus d'après el la va vese, le dimenge l'espousa. Le dimècres tombo malauto, le dijaus la va 'nterra...

Dans la chanson suivante les vers sont de 12 syllabes plus l'atone de la césure :

Tres poulidos filletos an pres per fenejà. La pus jouve de toutos va querre le dinna... (Voir : Contribution au folklore de l'Aude de G. Jourdane et aussi Lambert).

Noter que les vers sont assonancés plutôt que rimés.

Le souhait de Frédéric Thomas est exaucé, la chanson de la destruction de Fontoise, ou de la Fontoise, a été sertie par M. L. ALIBERT. Cependant l'opinion de L. FÉDIÉ est infirmée. Il était déjà difficile d'appliquer cette chanson à un événement de l'époque des Albigeois. Il eût fallu en effet que des clercs fussent envoyés ouvertement en messagers pour demander la reddition d'une place avant l'arrivée de l'armée des croisés qui se fût approchée. Or il s'agit ici d'écoliers, c'est-à-dire d'étudiants qui folâtrent avec des jeunes filles et dont les convictions religieuses ne sont révélées qu'à elles, puisqu'elles les dénoncent à la justice. (C'est ainsi, pensons nous, que peut s'expliquer leur trahison).

Les remarques linguistiques de M. L. ALIBERT établissent que la chanson de Fontoise date de la première moitié du XVIIme siècle et que celle des étudiants de Toulouse date aussi de cette époque, au cours de laquelle le duc de Rohan était gouverneur pour le parti protestant du Haut Languedoc et de la Haute Guyenne. Dès lors il paraît impossible de soutenir l'opinion de L. Fédié; quatre siècles après le passage des croisés à Arques, le souvenir de la destruction de ce village était sans doute effacé.

M. L. ALIBERT nous a fait remarquer en outre qu'il n'y a eu dans l'Aude aucun lieu du nom de Fontoise et qu'au témoignage de Ch. Sabarthés dans son dictionnaire topographique de l'Aude, Arques n'a jamais eu d'autre nom; cependant les narrateurs appliquaient bien la chanson à leur village et c'est à lui qu'ils donnaient le nom légendaire de « La Fontoise ». Il est possible que ce fut à cause des nombreuses sources qui se trouvent dans le pays et dont les plus importantes sont dans le village même; Arques a pu être ainsi désigné comme la ville Fontoise du latin Fons-Fontis et de ensis-esis, de, pourvu de, c'est-à-dire la ville des sources.

Quoiqu'il en soit il semble bien que le texte catalan des étudiants de Toulouse nous donne une indication précise et nous met en rapport direct avec les événements historiques de l'époque au cours de laquelle ces chansons ont été imaginées.

Notons qu'à Toulouse, dès 1562 les bourgeois protestants et les écoliers de l'Université épris des idées nouvelles se battaient contre la majorité de la population dirigée par le Parlement; les Catholiques furent vainqueurs, le Parlement de Toulouse sévit avec acharnement contre les vaincus et il fit périr dans les supplices deux cents réformés (1). Les ligueurs continuèrent à sévir contre les protestants de Toulouse et lors-

<sup>(1)</sup> H. Martin - Histoire de France, Tome IX page 127.

qu'après l'assemblée protestante de la Rochelle(10 Mai 1621) le duc de Rohan s'établit à Castres comme gouverneur du Haut Languedoc et de la Haute Guyenne ainsi que de Montauban, il fut le maître d'une grande partie de l'Albigeois et du Rouergue.

Il se trouve qu'en 1628, donc dans la première partie du XVIIme siècle, quand Montmorency, le Général des armées du Roi, eût ravagé les entours de Montauban, les protestants de cette ville exercèrent des représailles en ravageant à leur tour la banlieue de Toulouse et en brûlant des villages. (2) La chanson catalane peut donc bien être l'écho d'événements historiques un peu éloignés les uns des autres, mais tous rattachés à la même guerre civile.

Or les religionnaires sont venus aussi attaquer le château d'Arques et le village dont l'ancien prieuré porte encore de nombreuses traces de balles. La chanson de la destruction de la Fontoise, appliquée au village d'Arques ne parle pas du Duc de Rohan qui n'était pas le gouverneur protestant du Razès, mais elle est analogue à celle des étudiants de Toulouse et il est visible qu'elle a un rapport très étroit avec elle ; il est donc probable qu'avec la même intrigue romanesque, est est l'écho des mêmes événements historiques, et que ces deux chansons ont la même origine.

Déodat Roché.

<sup>(2)</sup> H. Ramet - Histoire de Toulouse, page 463 et 464.

# BIBLIOGRAPHIE DU FOLKLORE AUDOIS

La bibliographie que nous présentons guidera les enquêtes dirigées par tous ceux qu'intéresse le Folklore Audois. Faire mieux connaître un aspect si riche de nos pays, telle est la fin de ces recherches. Les fiches maintenant classées, nous voudrions dégager les caractères généraux de notre Folklore, y découvrir les influences reçues, souligner le fond original de cette science des coutumes et traditions qui s'est depuis longtemps formée et continue à se créer dans tous les instants de la vie et de la pensée populaires. Mais le manque de papier oblige à rester bref, à ne pas allonger une préface, Qu'on nous permette seulement d'expliquer la méthode choisie.

La tre partie de ce travail comprend une liste d'ouvrages et de revues, périodiques, bulletins des sociétés savantes. Dans la 2me partie se trouvent rangés les faits folkloriques, extraits de ces publications (aux titres résumés) et d'articles divers (avec les références). A la fin, des tables — index général, noms des lieux et des Auteurs — faciliteront la recherche.

Pour le classement, nous suivons, en y apportant quelques modifications, le plan détaillé de P. Saintyves: « Manuel de Folklore ». Paris, libr. Nourry-Thiébaud, 1936 — Plan d'enquête globale, p. 67-76. Nous avons tiré profit du « Manuel de Folklore Français Contemporain » de A. Van Gennep, précieux par sa Bibliographie méthodique, classée pour chaque province, t. III et IV. 1937-1938, et par son Introduction Générale. 1re partie: du berceau à la tombe, t. l. 1943, Paris, Picard, volumes parus à ce jour.

On comprendra sans peine que la bibliographie que nous publions ne peut embrasser tout le Folklore Audois. Le domaine est trop vaste. Comment mener une enquête, ainsi que le prescrit P. Saintyves, sur la vie économique d'un pays, envisager la nature et les ressources de son sol, qui détermineront la nourriture, le costume, l'habitation, les diverses formes du travail etc... et expliqueront par là-même les coutumes et iraditions? Comment choisir, parmi les faits sociaux relatés, ceux qui se raitachent à la vie populaire, matérielle et spirituelle?... Mettre en lumière les plus marquants par la réunion des documents, c'est là notre entreprise.

Nous remercions MM. Blaquière, Archiviste de l'Aude Bonnafil, son adjoint, Embry, Bibliothécaire municipal. Ils ont mis à notre disposition d'importants ouvrages, — M. Cahuzac, qui nous a signalé de rares écrits et son compatriote M. RAZOULS, qui nous a autorisé à consulter de beaux livres audois, perles introuvables en dehors de Douzens. Notre reconnaissance se tourne vers l'ami de longue date, René Nelli. Il a examiné ce travail et ses remarques judicieuses ont permis d'achever le classement.

#### I. - INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- Alibert (François Paul). Vieilles Chansons du Jeune Temps. Carcassonne, Gabelle, 1938, in-12°
- La Renaissance de la Tragédie. Editions d'Art Jordy.
   Cité de Carcassonne, s. d., in-8°.
- Alibert (Louis) Nelli (René). Jean de Calès. Conte populaire publié pour la première fois avec une traduction et un glossaire. Edition du Groupe Audois d'Etudes Folkloriques, s. d., in-8°.
- Anglade (Joseph). Contribution à l'étude du languedocien moderne. Le patois de Lézignan. — Montpellier, Coulet 1897. in-8°.
- Notes languedociennes. Montpellier, Coulet, 1900, in-8°.
- Sur le traitement du suffixe latin « anum » dans certains noms de lieu des départements de l'Aude et de l'Hérault. — Toulouse, Privat, 1907, in-8°
- Pour étudier les palois méridionaux. Paris, de Boccard, 1922, in-12°
- Origines de Lézignan. Toulouse, Privat, 1930, in-8°.
- Annuaire Statistique et Administratif de l'Aude pour 1841. Carcassonne, Labau, in-12.
- Annuaire Statistique et Administratif de l'Aude pour l'année bissextile 1856. Carcassonne, Labau, in-12.
- Annuaire-Guide de l'Aude 1908. Montpellier, 1908, in-8°.
- Ardouin-Dumazet. Voyage en France: Haut-Languedoc. Paris, Berger-Levrault, 1904, in-12.
- Arraou (Louis). Pomponius, le dernier des Chevaliers. Paris, Plon, 1919, in-12.
- Astruc ((Docteur Edmond) [sous le pseudonyme Luc Alberny]. Le Retour de Trencavel. Paris, Peyre, 1936, in-12.

- Astruc (Jean). Mémoires pour l'Histoire Naturelle de la Province de Languedoc. Paris, Cavelier, 1737, in-4°.
- Astruc (Joseph). L'Evêque de Carcassonne Etienne (683) a-t-il été canonisé? Carcassonne, Gablelle, s. d., in-8°.
- Azaïs (Gabriel). Dictionnaire des Idiomes Romans du Midi de la France, comprenant les dialectes du Haut et du Bas-Languedoc. Paris, Montpellier, 1877-1879, 3 vol., in-8°.
- Baichère (Abbé Edmond). Note relative à l'époque de la présence des Polacres à Conques et dans la région de l'Aude (1622-1632). — Carcassonne, Gabelle, 1901, in-8°.
- Le Nécrologe Birot de la Cathédrale Saint-Nazaire de Carcassonne, 1774, — Carcassonne, Gabelle, s. d., in-8°.
- Barante. Observations sur les états de situation du département de l'Aude, envoyés au Ministère de l'Intérieur, pendant le cours d'une année, savoir depuis le 1<sup>re</sup> prairial an 8, jusqu'au 30 floréal an 9. Paris, Imprim, des sourdsmuets, an IX, in-12.
- Essai sur le département de l'Aude, adressé au Ministre de l'Intérieur. — Carcassonne, Garenc, brumaire an IX, in-8°.
- Barbut (Georges). Le Vignoble dans l'Aude. Paris, Bureau Rev. de la Viticulture, 1898, in-8°.
- Historique de la Culture des Céréales dans l'Aude de 1785 à 1900. — Carcassonne, Gabelle, 1900, in-8°.
- Une utilisation de la Neige (extr. Progrès agricole et viticole).
   Montpellier, Coulet, 1902, in-8°.
- Notes sur l'Economie Rurale de l'Aude (propriété main d'œuvre - crédit agricole). — Carcassonne, Polère, 1909. in-8°.
- Barrière (Marcel). Le Carnaval de Limoux. Collection des Ecrivains Audois. A la Porte d'Aude, édit. d'art Jordy, Carcassonne, s. d., in-8°.
- Baylle. Monographie de Greffeil Baş et Haut. Carcassonne, Gabelle, s. d., in-8°.
- Besse (Guillaume). Histoire des Antiquitez et Comtes de Carcassonne. Béziers, Arnaud Estradier, marchan libraire de Carcassonne, 1645, in-4° (nouvelle édition, Jean Amiel, Carcassonne, 1928).

- Beziat (Louis). Histoire de l'Abbaye de Caunes, ordre de Saint-Benoît, au diocèse de Narbonne, d'après les documents originaux. Paris, Claudin, 1880, in-12.
- Birat (H.). Poésies Narbonnaises en français ou en patois, suivies d'Entretiens sur l'Histoire, les traditions, les légendes, les mœurs, etc... du pays narbonnais. Narbonne, Caillard, 1860, 2 vol., in-8°.
- Birotteau (E.). Monuments de Carcassonne, Ville Basse. Carcassonne, Pomiès, s. d., in-12.
- Blanquier (A.). Monographie de la commune de Rivel. Carcassonne, Gabelle-Bonnafous, s. d., in-8°.
- Bloch (Camille). L'Instruction Publique dans l'Aude pendant la Révolution, 1790-1800. Paris, Colin, 1894, in-8°.
- Boissier de Sauvages (Abbé). Dictionnaire Languedocien-Français. — Nîmes, Gaude, 1875, 2 vol., in-8°.
- Bonnet (Etienne) La Station Gallo-Romaine de la Lagaste. — Carcassonne, Roudière, 1936, in-8°.
- Boucoiran (L.). Dictionnaire analogique et étymologique de tous les idiomes méridionaux. Paris, 1875-1885, 2 vol., in-8°.
- Bouges (le R. P.). Histoire Ecclésiastique et Civile de la Ville et Diocèse de Carcassonne. Paris, Gandouin, 1741, in-4°.
- Boyer (Docteur Charles). L'Assistance Publique à Caracassonne avant la construction de l'Hôtel-Dieu, 1269-1723. Paris, Jouve, 1919, in-8°.
  - —Une inspection des Hôpitaux et des Prisons de Narbonne en 1785, d'après des documents inédits. — Toulouse, Privat, 1927, in-8°.
- De Carcassonne à Saint-Papoul par l'Abbaye de Villelongue.
   Carcassonne, Gabelle, 1928, in-8°.
- Les Hôpitaux de la Cité de Carcassonne.
   Notre-Dame du Sauveur.
   Saint-Eloi
   Maladrerie de Sainte-Madeleine.
   Carcassonne, Gabelle, 1930, in-8°.
- --Etudes et Documents pour servir à l'Histoire du Département de l'Aude. (1re série). -- Carcassonne, Gabelle, 1931, in-8°.

- Les Hôpitaux de Carcassonne à la fin de l'Ancien Régime, d'après des documents inédits, les papiers de l'Inspecteur J. Colombier, 1785-1786. — Carcassonne, Gabelle, 1937, in-8°.
- Notre-Dame de Fauste. Carcassonne, Roudière, s. d., in-8°
- Boyer (Victor). La Cité de Carcassonne Carcassonne, Roudière, 1902, in-12.
- Boyer-Mas (André). Les Documents Episcopaux de l'Ancien Régime. Source manuscrite de l'étude du Folklore Les procès-verbaux de visites Pastorales des anciens diocèses de Carcasonne et de Saint-Papoul Carcassonne, Gabelle, s. d., in-8°.
- Buzairies (L. A.) Libertés et Coutumes de la ville de Limoux. Limoux, Boute, 1851, in-8°.
- Notices historiques sur les Châteaux de l'arrondissement de Limoux. — Limoux, Boute, 1867, in-12
- Notice sur l'Eglise de l'Assomption à Limoux. Limoux. Boute, 1870, in-12.
- Cabirol (Pierre). Montlaur-en-Val. Monographie Narbonne, Imprim. Narbonnaise, 1927, in-8°.
- **Caffort.** Prouberbis et redits narbounésés recullits et rengats per lettro alfabetico *Narbonne*, *Caillard*, 1913, in-8°.
- Calvet (Abbé O.). Notice sur les Saints Martyrs de Caunes au diocèse de Carcassonne. — Histoire, traditions locales, miracles, cantiques, prières. — Toulouse, Loubens, 1894, in-12
- Cannac (Docteur Marcel). Essai de Spéléologie dans l'Aude. Carcassonne, Roudière, 1936, gr. in-8°.
- Un tour d'Horizon Spéléologique Communication faite à la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude le 16 Janvier 1938. — Carcassonne, Roudière, gr. in-8°.
- Cansounier de Lengadoc. Edicioun de la Mantenencia de Lengadoc, Mount-Pélie, 1942, in-8°
- Cantagrel (Laurent-Benoit). Métrologie de l'Aude ou tableau des mesures anciennes en usage dans ce Dépariement, avec leurs rapports réciproques aux mesures légales. — Carcassonne, Pomiès, 1839, in-8°.

- Cantagrel (Laurent). Eléments de la Prononciation Française avec l'indication des altérations produites par les dialectes du Midi Montpellier, Firmin et Montane, 1898, in-12.
- Caraguel (Jean-Martin). Comptes faits pour la réduction des mesures anciennes du Département de l'Aude en mesures du système métrique et des mesures du système métrique en mesures anciennes. Narbonne, Sounté, 1822, in-8°.
- Castel (Eugène) Notre Salon du Romantisme à nos jours. Conférence donnée au Cercle du Salon le 22 Janvier 1927. — Carcassonne, Gabelle, 1927, in-8°.
- Cauvet (E.). Etude historique sur Fonfroide, Abbaye de l'Ordre de Cîteaux, située dans le Diocèse et la Vicomté de Narbonne (de 1093 à 1790) Montpellier, Seguin, 1875, in-8°.
- Cayla (Docteur Paul). Epidémie de Peste de 1348 à Narbonne. Montpellier, Dupuy, 1906, in-8°.
- Essai sur la Vie des Populations Rurales à Ginestas et dans ses environs au début du XVI siècle (1519-1536) — Carcassonne, Gabelle, 1938, in-8°.
- Charpentier (Léon). Une Réception de Chanoine dans le Chapitre de Carcassonne au XVIII<sup>a</sup> siècle. Carcassonne, Bonnafous, 1900, in-8°.
- Une Visite Princière à Carcassonne (20, 21, 22 février 1701).
   Carcassonne, Bonnafous, 1901, in-8°.
- Chesnel (A. de). Usages, coutumes et superstitions des habitants de la Montagne Noire. Paris, Ducessois, 1839 in-8°
- Clos (Léon). Notice historique sur Castelnaudary et le Lauragais. — Toulouse, Privat, 1880, in-8°.
- Codification des Usages Locaux à Caractère Agricole du Département de l'Aude. Carcassonne, Gabelle, 1941, in-8°.
- Cornet-Peyrusse (A.). Programme Général d'une Statistique Historique du Département de l'Aude. Carcassonne, Pomiès, s. d., in-8°
- Courrent (Docteur Paul). Une épidémie de Scarlatine. Montpellier, Boehm, 1889, in-8°.
- Relation sur les Maladies Epidémiques et Contagieuses qui

- ont sévi dans le canton de Tuchan en 1890. Montpellier, Coulet Paris, Masson, 1892, in-8°.
- La Coqueluche dans le canton de Tuchan en 1891 (extr. du Nouveau Montpellier Médical t. II. 1893).
   Montpellier Boehm.
   Paris, Asselin et Houzeau, in-8°.
- Champignons Comestibles et Champignons Vénéneux, Conférences populaires faites dans le canton de Tuchan. Paris, Soc. d'Etud. Scientifiq., 1901, in-8°.
- Tuchan, Nouvelles, Donneuve et Ségure. Notice historique. Carcassonne, Bonnafous-Thomas, 1902, in-8°.
- Le Pays de Kercorb. Chalabre. Carcassonne, Bonnafous -Thomas, 1905, in-8°.
- Recherches sur le Département de l'Aude. Carcassonne, Gabelle, 1929, in-8°.
- Recherches sur le Département de l'Aude, 2<sup>me</sup> série.
   Carcassonne, Gabelle, 1931, in-8°.
- Notice Historique sur les Bains de Rennes connus anciennement sous le nom de Bains de Montferrand. Leur origine gallo-romaine et leur évolution jusqu'à la fin du XVIII siècle. — Carcassonne, Roudière, 1934, in-8°.
- Les Bains de Rennes (leur développement depuis la fin du XVIII° siècle).
   Carcassonne, Roudière, s. d., in-8°.
- Etude sur le Canton de Durban, Coustouje, Jonquières, Fontjoncouse, Albas et Cascastel. — Carcassonne, Roudière, 1936, in-8°.
- Rennes-les-Bains. Monographie Historique, Scientifique, Médico-Thermale et Touristique. Carcassonne, Roudière, 1942, in-8°.
- Cros-Mayrevieille. Histoire du Comté et de la Vicomté de Carcassonne, précédée de recherches historiques sur Carcassonne et son territoire sous les Volkes, les Romains, les Wisigoths et les Sarrazins. Paris, Dumoulin, 1846. Carcassonne, Gabelle-Bonnafous, 1896, 2 vol. in-8°.
- Les Monuments de Carcassonne. Paris, Didron, 1850, in-8°.
- Monuments de la Cité et de la Ville basse de Carcassonne.
   Carcassonne, Pomiès, s. d., in-16.
- Cros-Mayrevieille (Gabriel). L'Assistance Publique à Carcassonne au XVIII<sup>o</sup> siècle et les Mémoires de l'Intendant Ch. de Ballainvilliers. Carcassonne, Roudière, 1907, in-12.

- L'Assistance Publique et Privée en Languedoc. Montpellier, Imprim. Génér. du Midi, 1914, in-8°.
- Cunnac (Chanoine Ioseph). Une élection Municipale il y a trois siècles. Carcassonne, Bonnafous, 1938, in-8°.
- Dariez (Abbé). Quelques Poésies. Carcassonne, Bonnafous, 1900, in-8°.
- Daveau. Las Pouésios bariados de Daveau coiffur. Carcassonne, Labau, 1841, in-8°.
- David (André). La Montagne Noire. Essai de monographie géographique. Carcassonne, Bonnafous, 1925, in-8°.
- David (Maurice) et Marty (Eugène). Chansons Languedociennes pour les élèves des écoles primaires. — Carcassonne, Edit. Inspection Académique, 1934, in-8°.
- Degrand (Jacques). Le Repaïch campestré ou l'Empouïsounoment dal Barréou dé Carcassouno. — Carcassonne, Labau, s. d., in-8°.
- Delmas (J.). Géographie de l'Aude. Marseille, Arnaud, 1867, in-12.
- Ditandy (A.). Géographie élémentaire du département de l'Aude. Carcassonne, Pomtès, 1875, in-12.
- Lectures variées sur le département de l'Aude, Carcassonne, Pomiés, 1875, in-12.
- Duclos (Henri). Corbières. A la Porte d'Aude. Edit d'Art Jordy. Cité de Carcass. s. d., in-8°.
- Dufaur (Marguerite). En Lauraguais. Simples choses de chez nous. Bibliothèque Occitane, Guitard, Toulouse, 1927, in-8°.
- **Dupuy** (Jousep). Ramado de Felhos Mouïssos (illustrations de Paul Sibra). Carcassonne, Gabelle, s. d., in-4°.
- Durand (Joseph). Etude sur Saint-Denis. Carcassonne, Bonnafous, 1919, in-8°:
- Embry (Pierre). Vente de la Tour du Trésau (22 Juin 1807). Notes de l'Abbé Samary Curé de l'Eglise St Nazaire, relevées dans les registres paroissiaux. Carcassonne, Gabelle, 1937, in-8°.

- Escargueil (Abbé Jacques). (Notre-Dame de Marceille à Limoux-sur-Aude. Carcassonne, Parer, 1893, in-32.
- Esparseil (Marius). Régime Minéral du Département de l'Aude. Carcassonne, Gabelle-Bonnafous, s. d., in-8°.
- Esparseil (Raymond). Trente Ans de Chasse. Carcassonne, Gabelle, s. d., in-8°.
- Estieu (Prosper). Lo Romancero Occitan. Castelnoudari, Societat d'Edicion Occitana, 1914, in-8°.
- Lo Flahut Occitan. Cantas nòvas sus vielhs Aires (Paraulas è Muzica). Toloza, Guitard, 1926, in-8°.
- Fagot (Paul). [Pseudonyme de Pierre Laroche]. Folk-Lore du Lauraguais. — Albi, Amalric, 1891-1902, 7 vol., in-12.
- Faure (Hippolyte). Documents divers sur l'Histoire de Narbonne et de ses Hospices. Narbonne, Caillard, 1897, in-8°.
- Favatier (Léonce). —La Vie Municipale à Narbonne au XVIIme siècle. Narbonne, Caillard, 1894-1903, 2 vol., in-8°.
- Fedie (Louis). Etude historique sur le Haut-Razès. Carcassonne, Pomiès, 1878, in-8°.
- Le Comté de Razès et le Diocèse d'Alei.
   Notices Historiques.
   Carcassonne, Lajoux, 1880, in-8°.
- Histoire de Carcassonne. Ville basse et Cité. Carcassonne, Pomiès, s. d., in-16.
- Feraud (Henri). Les Feux de Joie dans l'Aude. Carcassonne, Edit. du Groupe Audois d'Etudes folkloriques, s. d., in-8°.
- Fête Patriotique Donnée par la ville de Carcassonne le 3 Juin 1790. in-4°, 4 pages, sans nom d'imprimeur, signé : : Un Patriote.

(à suivre) Maurice Nogué.

Le prochain numéro de "Folklore"
sera consacré à la mémoire
de Pierre SIRE

.........

\*

#### LA REVUE PUBLIERA PROCHAINEMENT:

Les Proverbes de l'Aude (suite) par Louis Alibert.

La Cuisine et la table dans l'Aude.

Bibliographie du Folklore Audois par Maurice Nogué.

La revue rend compte de tous les livres ou articles, intéressant l'Ethnographie folklorique, qui lui sont adressés : 22, rue du Palais, Carcassonne.

